



**HAL**  
open science

## Prads-Haute-Bléone. Four à chaux de Chanolles

Christophe Vaschalde, Delphine Isoardi, Philippe Bromblet

► **To cite this version:**

Christophe Vaschalde, Delphine Isoardi, Philippe Bromblet. Prads-Haute-Bléone. Four à chaux de Chanolles. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2021, 2020, pp.40. halshs-03477157

**HAL Id: halshs-03477157**

**<https://shs.hal.science/halshs-03477157>**

Submitted on 3 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## PRADS-HAUTE-BLÉONE Four à chaux de Chanolles

Au cours de l'automne 2019, de fortes crues ont affecté le cours d'eau de la Chanolette, affluent de la Bléone. La forte érosion des rives a conduit à leur effondrement, ainsi qu'à celui d'un four à chaux installé dans la pente, motivant une intervention archéologique d'urgence. Malgré l'affaissement du four dans la rivière, sa structure est encore intacte, permettant plusieurs observations.

Il s'agit d'une structure circulaire de 3 m de diamètre, dont les parois sont conservées sur 2,50 m de hauteur environ. Ces dernières, creusées à même le substrat géologique, sont cuites sur plus de 20 cm d'épaisseur, ce qui explique la conservation du four malgré sa chute de la montagne. Les restes d'un aménagement en pierres ont été observés, comparable aux murets généralement aménagés pour supporter la gueule d'alimentation des fours à gueule haute (Vaschalde 2018, p. 38-56). Le four de Chanolles pourrait donc appartenir à cette classe technique, laquelle est fréquemment utilisée dans le sud-est de la France au cours de l'époque moderne.

Une bonne partie du comblement est conservée, constituée d'une épaisse couche de chaux blanche carbonatée. Une analyse par diffraction des rayons X montre qu'il s'agit d'une chaux calcique aérienne grasse, très pure. Les chaufourniers ont donc très probablement exploité l'affleurement voisin de calcaire barrémien-bédoulien, qui est le seul à pouvoir fournir ce type de chaux, les autres bancs géologiques proches étant plus ou moins riches en marne. Un niveau de cendre induite est présent entre le fond du four et la couche de chaux, sans charbon de bois, empêchant toute datation par radiocarbone.

Christophe Vaschalde, Delphine Isoardi  
et Philippe Bromblet

**Vaschalde 2018** : VASCHALDE (Chr.) – *Fours à chaux et chaufourniers en France méditerranéenne au Moyen Âge et à l'époque moderne. Approche interdisciplinaire autour des techniques, des savoir-faire et des artisans*, coll. Europe médiévale 14, Drémil-Lafage : éditions Mergoïl, 2018, 468 p.



Fig. 17 – PRADS-HAUTE-BLÉONE, Four à chaux de Chanolles. Vue du four dans le lit de la rivière Chanolette (cliché Chr. Vaschalde).